

Le château de cartes de l'accord sur Gaza

CHRONIQUE



Jean-Pierre Filiu
Professeur des universités
à Sciences Po

Non seulement l'accord du 15 janvier ne garantit pas un cessez-le-feu durable dans la bande de Gaza, mais il se présente formellement comme la simple annexe d'un accord qui demeure lettre morte depuis mai 2024.

Publié aujourd'hui à 06h00, modifié à 08h58 | Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés



Des ambulances attendent du côté égyptien du poste frontière de Rafah pour entrer dans la bande de Gaza après l'approbation d'un accord de cessez-le-feu entre Israël et le Hamas, le 18 janvier 2025. - / AFP

Ce 19 janvier marque le très laborieux début de la mise en œuvre de l'accord sur Gaza, annoncé quatre jours plus tôt par le premier ministre du Qatar, avec les garanties des Etats-Unis et de l'Egypte. Le principe d'humanité aurait dû depuis longtemps prévaloir pour imposer aussi bien la libération des 98 otages détenus par le Hamas (dont seuls les deux tiers seraient encore en vie) qu'un cessez-le-feu dans un conflit qui a déjà tué près de 47 000 Palestiniens (soit une moyenne quotidienne d'une centaine de morts).

Lire l'analyse |  [Le détail de l'accord de Gaza : des mesures échelonnées en trois phases menant à « un cessez-le-feu permanent »](#)



Au lieu de cela, ce qui ne sera à ce stade qu'une trêve, comme la trêve de la dernière semaine de novembre 2023, reste gage sur un échange d'êtres humains. Seul le ratio a changé, puisqu'il était d'un otage israélien pour trois détenus palestiniens en novembre 2023 et qu'il est désormais différencié selon les catégories d'otages. Trois otages israéliennes doivent être échangées, dimanche, contre 95 détenus palestiniens, soit une pour 32. Le ratio pourra être ensuite d'un otage malade ou blessé pour douze Palestiniens condamnés à perpétuité, alors qu'un otage de plus de 50 ans sera échangé contre trois condamnés à perpétuité ou 27 condamnés à des peines moindres.

Trois phases bien distinctes

Ce sont les conditions d'un tel échange qui ont fait l'objet des tractations les plus intenses. En revanche, l'architecture générale de l'accord repose sur un projet âprement négocié entre les Etats-Unis et Israël, le 27 mai 2024, et rendu public par Joe Biden quatre jours plus tard.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

Israël et le Hamas ont donc fini par approuver un accord qui, s'il avait été entériné au printemps dernier, aurait sauvé une dizaine de milliers de vies palestiniennes et épargné aux otages israéliens près de huit mois supplémentaires de calvaire (outre ceux qui sont morts durant cette période). D'un point de vue formel, il est troublant que l'accord du 15 janvier 2025 se présente comme la simple annexe de « *procédures pratiques de mise en œuvre* » de la proposition du 27 mai 2024, à laquelle il se réfère à plusieurs reprises.

Lire aussi |  [L'historien de la Shoah Alex Dancyg, mort en captivité à Gaza](#)



Le conflit de plus de quinze mois à Gaza est ainsi censé prendre fin sur la base d'un accord demeuré lettre morte durant plus de la moitié de ce même conflit. La désescalade envisagée sera de toute façon très progressive, avec une séquence de trois phases de quarante-deux jours, correspondant, pour la première, à la libération de 33 otages israéliens ; pour la deuxième, à la libération du reste des otages ; pour la troisième, à la restitution des dépouilles.

Le passage d'une phase à une autre sera subordonné à la mise en œuvre intégrale des engagements pris durant la phase précédente, avec ce même type de paliers à l'intérieur de chacune des phases. L'expérience passée des accords israélo-palestiniens, minés par la méfiance structurelle entre les deux parties, méfiance elle-même aggravée par l'absence de tout contact direct, laisse augurer l'émergence

de contentieux successifs, qui ne pourront que retarder, voire compromettre, l'application de l'accord.

Lire aussi le décryptage (2023) | [Israël-Palestine : un siècle de conflit en cartes et dates-clés](#)



Des garanties bien fragiles

La première phase s'ouvre dimanche 19 janvier, pour se clore, dans le meilleur des cas, le 2 mars. Elle ne consistera qu'en une « *suspension temporaire des hostilités* », soit une trêve, avec un repli limité des troupes israéliennes vers l'est des deux « corridors » qu'elles contrôlent au sud de la ville de Gaza (corridor de Netzarim) et le long de la frontière égyptienne (corridor de Philadelphie).

Ces retraits seront effectués sur la base de cartes annexées à l'accord, cartes qui ne sont pas rendues publiques. Si tout se passe sans incident, les civils désarmés seront autorisés à rentrer à pied vers le nord, à partir du 25 janvier, le long de la route côtière, et à partir du 9 février le long de la route intérieure, dite Salaheddine. Pour mémoire, plus d'un million de personnes s'entassent sous des tentes dans la « zone humanitaire » du littoral central de l'enclave, une majorité d'entre elles ne rêvant que de retourner dans leurs foyers, quitte à replanter leurs tentes sur les ruines de leurs maisons.

Ce n'est qu'au plus tôt le 2 mars que commencera la deuxième phase de « *restauration d'un calme durable* » avec, durant la première semaine de cette phase, le retrait israélien du corridor de Philadelphie. La célébration internationale d'un « accord de cessez-le-feu entre Israël et le Hamas » apparaît dès lors très prématurée, puisque le retrait israélien de la bande de Gaza ne sera achevé qu'au début de la troisième phase, soit, au mieux, vers la mi-avril.

La route est encore longue avant un tel « cessez-le-feu permanent » et elle sera semée d'obstacles, que seule la détermination des trois médiateurs permettra de surmonter. Les Etats-Unis, l'Egypte et le Qatar se sont pour l'heure contentés d'affirmer dans un communiqué conjoint leur détermination à « *assurer que les trois phases seront pleinement mises en œuvre par les deux parties* ». On a connu garantie plus ferme, puisque rien n'est dit de la réaction à une éventuelle violation de l'accord.

Quant à Donald Trump, qui avait promis « *l'enfer* » si les otages israéliens n'étaient pas tous libérés avant son retour, demain, à la Maison Blanche, il ne pourra au mieux se féliciter, lors de son investiture, que de la libération d'une poignée d'entre eux.

Retrouver le live | [En direct : le cessez-le-feu à Gaza échoue à entrer en vigueur à l'heure prévue](#)



Jean-Pierre Filiu (Professeur des universités à Sciences Po)

Services *Le Monde*

Découvrir



Cours en ligne, cours du
soir, ateliers : développez
vos compétences

Testez votre culture
générale avec la rédaction
du Monde

Partenaires

Codes promo	avec Savings United	Formations de langues	Avec Gymglish	Jeux gratuits d'arcade	Avec KR3M
Codes Promo Converse		Cours d'anglais		Solitaire gratuit en ligne	
Codes Promo Emma Matelas		Cours d'espagnol		Sudoku gratuit en ligne	
Codes Promo LEGO		Cours d'italien		Mahjong gratuit	
Codes Promo WW		Cours d'allemand		Bubble Shooter	
Codes Promo adidas		Cours d'orthographe		Snake	
Codes Promo Carrefour		Découvrez nos offres		Sudoku difficile	
Codes Promo Samsung		Offrez un cours de langue		Jouer aux échecs en ligne	
Tous les codes promo		Tous nos cours de langues		Tous nos jeux gratuits	